

a placé cette porte à l'opposite de l'endroit où elle existe. On n'a pas averti que la cave qui existe sous cet Edifice a été faite de mains modernes, en en creusant une partie à trois pieds environ au-dessous du sol ancien, & en plaçant la voute au rez du sol actuel; ce qui a donné au cerveau de cette cave soutenu sur quelques piliers, une élévation de huit à dix pieds, dont cinq à sept appartiennent au rez-de-chaussée ancien. On n'a pas averti que cet Edifice fut jadis entouré d'une double enceinte de murs épais, parallèles à ses faces, dont le premier laissoit entre lui & l'Edifice un espace libre d'environ sept à huit toises, & que le second étoit éloigné de celui-ci de quatre à cinq; ce qui s'est vu lorsqu'on a baissé cette basse-cour & la rue de Pierre-Hardye sur laquelle elle donne. On n'a pas observé enfin, que cet Edifice, quoique couvert & depuis longtemps, d'une bonne toiture, parce qu'il sert de remise, d'écurie, d'angar, de grenier à foin &c. ne laisse appercevoir à ses extrémités supérieures, c'est-à-dire à son comble actuel, ni traces d'encornichement extérieur, ni à l'intérieur aucune naissance de voute; mais qu'au contraire ces extrémités de murs sont dégradés & rongés tels que le fait l'injure des tems sur un Edifice qui a resté plusieurs siècles à découvert; d'où l'on pourroit conjecturer que, peut-être, il n'a jamais été couvert dans le tems de sa première destination, vu que s'il l'a été (en voute) il étoit bien plus élevé de murs; que ce ne pouvoit être qu'un Temple, parce qu'il n'y a absolument aucun indice qu'il ait été originairement parragé en différens étages, & que les ouvertures faisant fenêtres, en abat jour en dedans, étant d'ailleurs fort étroites quoique fort évassées à l'intérieur, ne pouvoient donner de lumière que ce qui convenoit au faux jour des Temples qui, tel que celui qui régné dans les forêts épaisses, inspire un saint respect en excitant le sentiment d'une certaine frayeur qui saisit, sans pourtant en être allarmé.

Le Monument trouvé sous le Cloître, rapporté dans la Notice de Lorraine, Tome. I. page 816; n'est point du tout celui qui étoit pavé de la Mosaique qui vient de nous occuper; celui dont parle l'Abbé

*Sur la sixième & dernière Question.*